



LE SYNDICAT

Le Syndicat est une oeuvre de fiction

CREDITS

Un univers de

Raphaël Bardas, Sébastien Célerin, Maël Le Mée,
Tristan Lhomme et Frédéric Weil

Textes

François Cédelle, Jérôme Noirez

Site web : <http://perso.orange.fr/cocalos/>

Illustrations

Gilles Etienne

Couverture

Bastien L.

Site web : <http://www.tyrell-corporate.com/>

Corrections

FLU, Alexandre Glize, Davy (Humphrey B.)

Mise en Pages

Thomas Laversin

Remerciements

Le texte que vous avez sous les yeux devait initialement faire partie d'un supplément intitulé *La Bande des Quatre*. La faillite de l'éditeur Multisim ayant rendu impossible sa publication, ses auteurs nous ont gracieusement remis le texte. Nous souhaitons donc remercier Jérôme Noirez et François Cédelle de nous avoir confié leurs textes et permis leur diffusion.

Une production de la liste de discussion RetroFutur :

twisted_50@yahooogroupes.fr

Les textes et images proposés ici sont la propriété de leurs auteurs et sont publiés avec l'autorisation de ces derniers.

SOMMAIRE

LA SECONDE INTERNATIONALE 5

HISTORIQUE	6
HIÉRARCHIE	6
CULTURE	7
SECOND MARCHÉ	9
RÉPUTATION ET RELATIONS	11
PERSONNAGES SECONDAIRES	11

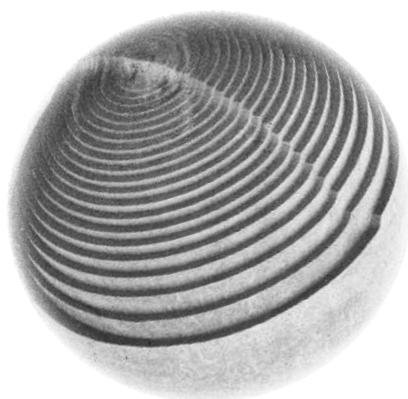
LA FEDERATION DU BETON 14

HISTORIQUE	15
HIÉRARCHIE	15
CULTURE	17
SECOND MARCHÉ	19
RÉPUTATION ET RELATIONS	19
PERSONNAGES SECONDAIRES	19

LA FEDERATION DE L'ACIER 21

HISTORIQUE	22
HIÉRARCHIE	22
CULTURE	24
SECOND MARCHÉ	25
RÉPUTATION ET RELATIONS	26
PERSONNAGES SECONDAIRES	26

CARTE D'INFLUENCE DU SYNDICAT 29



Le Syndicat

« La conquête du pouvoir politique est donc devenue le premier devoir de la classe ouvrière. Il est un élément de succès que l'Association Internationale des Travailleurs possède : le nombre ; mais le nombre ne pèse dans la balance que s'il est uni, guidé par le savoir. L'expérience du passé nous a appris comment l'oubli de ces liens fraternels, qui doivent exister entre les uns et les autres dans toutes leurs luttes pour l'affranchissement, sera puni par la défaite commune de leurs entreprises divisées. »

• Extrait de l'Adresse inaugurale de l'Association Internationale des Travailleurs rédigée • Karl Marx (octobre 1864) •

Le Syndicat est une organisation qui a une longue histoire très controversée. Au début, un mouvement politique ouvrier proposa un système autre que celui des agences, un système égalitaire où la propriété privée était abolie, un système pour le bien de la masse, conçu par et pour le prolétariat. Lors des Grandes Grèves (cf. *RétroFutur*, p. 13), il fut considéré par les agences comme un des principaux agitateurs et reconnu comme mouvement terroriste, il devint alors illégal. Alors que l'idéologie et le mouvement mourraient petit à petit dans la marge, Trotsky transforma la vieille organisation. Il se servit des réseaux déjà en place pour la gloire du crime organisé.

Le Syndicat est une force d'action, de production et de révolution.

Le jargon du Syndicat

Biftons : monnaie parallèle créée par le Syndicat.

Bourgeois : nom donné à la classe aisée d'agents détenant le pouvoir.

Camarade : 1. membre du Syndicat; 2. terme générique pour désigner les travailleurs exploités par les agences.

Conseiller : membre du comité de direction de l'Internationale. Par extension : chef de fédération.

Fédération : groupe du Syndicat organisé autour d'une matière première — par exemple : fédération de l'acier.

L'Internationale ou la Seconde : le comité de direction du Syndicat et ses secrétaires.

Jus de pomme : alcool de contrebande. Le Syndicat en produit de grandes quantités.

Mafia rouge : autre nom donné au Syndicat.

Plan quinquennal : Durée pendant laquelle le Syndicat applique une politique.

Président : président de l'Internationale et donc chef du Syndicat. Actuellement et depuis sa création, c'est Lev Davidovitch Bronstein connu aussi sous le nom de Léon Trotsky.

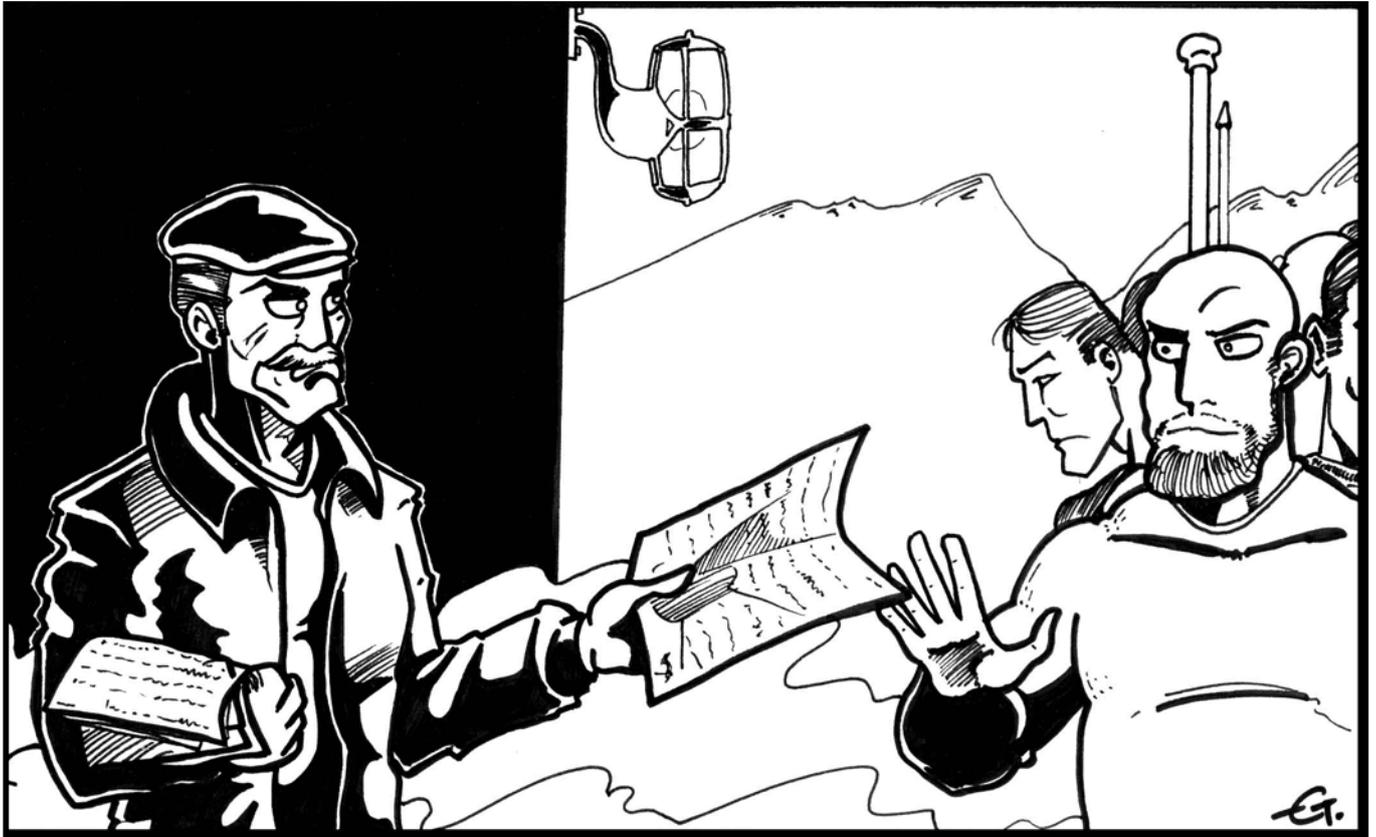
Prolo : terme péjoratif désignant un membre du Syndicat.

Secrétaire : camarade de l'Internationale chargé de surveiller et de protéger la condition ouvrière ainsi que les intérêts du Syndicat.

Tapioca : terme péjoratif désignant la cuisine de collectivité.

« Les Étrangers nous ont offert un nouveau monde où l'industrialisation et la production sont des moteurs. Il revient aux industriels et aux prolétaires de diriger un gouvernement centralisé et directif. »

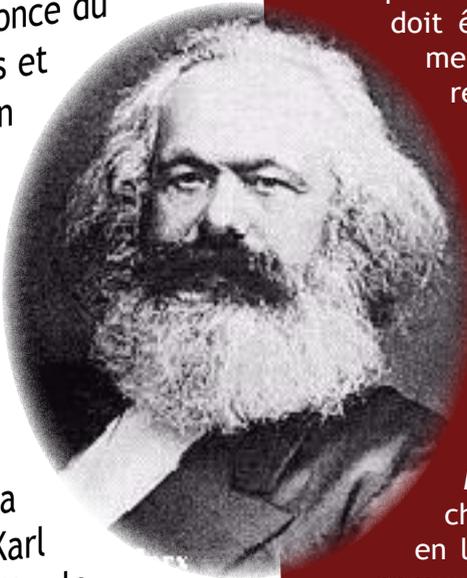
• Karl Marx •



LA SECONDE INTERNATIONALE

HISTORIQUE

En 1864, à la suite de la course à l'industrialisation provoquée par l'annonce du Contact, les travailleurs français et anglais se réunissent à Alt-London et posent les fondements d'une association entre prolétaires de différentes titanopoles. L'Association Internationale des Travailleurs, aussi appelée première internationale, tente alors d'améliorer les conditions ouvrières par la solidarité de la classe au-delà des frontières. Karl Marx en rédige les statuts et utilise le Conseil pour diffuser ses idées.



Le camarade Karl Marx

Karl Marx fait partie de la première vague de contactés en 1860. Les Étrangers lui donnent les bases d'un nouvel ordre mondial. L'industrialisation massive qui suit le dévoilement et l'exploitation de la technologie Étrangère doit être encadrée par un gouvernement constitué des artisans de cette révolution – les industriels et les prolétaires. Partisan d'un gouvernement centralisé, il participe avec beaucoup d'autres grands penseurs à l'élaboration du système des agences. Il se retire quand il se rend compte de la déshumanisation de celui-ci. En 1877, il publie un livre fondamental détaillant sa pensée, aujourd'hui interdit, *Die Agenturen*. Il est alors pourchassé par les agences qui voient en lui un traître et un homme dangereux au comportement subversif. Il disparaît mystérieusement de la circulation en 1883.

Les rumeurs vont bon train sur cet homme. Certains disent qu'il aurait rejoint les Étrangers, d'autres prétendent que Trotsky et Marx seraient la même et unique personne...

En 1883, l'Internationale se trouve un nouveau président en la personne d'Engels. En juillet 1910, les Grandes Grèves éclatent et l'Internationale en est considérée comme la principale responsable. Les rassemblements ouvriers sont interdits et largement réprimés. Interdite, l'action prolétaire est obligée de se cacher, de passer dans la marge. Léon Trotsky donne en 1938 une nouvelle direction au mouvement. Il le transforme en syndicat du crime en créant un organe composé de plusieurs syndicats ouvriers, dirigés par une assemblée nommée la Seconde Internationale. Les buts politiques sont dès lors relégués au second plan pour laisser place à l'action criminelle de grande envergure.

HIÉRARCHIE

EFFECTIFS

L'effectif de l'Internationale regroupe d'une part les conseillers – ils sont actuellement quarante-deux à siéger au comité de direction – et d'autre part les secrétaires – qui sont environ cinq cents – répartis sur les différents sites des fédérations. Il est impossible de chiffrer correctement les camarades membres des quelque cent vingt fédérations affiliées à l'Internationale.

ORGANISATION

Le comité de direction est composé des chefs des principales fédérations. Ils se réunissent en conseil tous les trois mois sous la présidence de Trotsky pour définir et voter des plans quinquennaux, décider de l'ajout ou de l'élection d'un nouveau conseiller, lire les rapports des secrétaires... Si le comité est la tête de l'Internationale, les secrétaires en sont les bras. Ils sont chargés de vérifier, surveiller et protéger la condition ouvrière et les intérêts du Syndicat au quotidien. Ils agissent en équipes, appelées secrétariats, sous la férule d'un premier secrétaire.

Il existe aussi un bureau non officiel constitué et dirigé par le président lui-même. Il s'agit d'une police secrète chargée de surveiller le travail des secrétaires. Son existence n'est pas totalement inconnue de la part des conseillers et des secrétaires, Trotsky se sert même de cet état de fait pour faire régner un climat de peur autour de lui.

Quel est le rapport ?

Voici une liste non exhaustive des différents rapports que les camarades secrétaires sont amenés à rédiger :

- Rapport économique sur la gestion financière.
- Rapport sur la gestion du personnel.
- Rapport sur la gestion des ressources.
- Rapport sur la condition ouvrière.
- Rapport sur la gestion des conflits internes.
- Rapport sur les possibilités de reconversion du site.
- Rapport d'analyse de la productivité.
- Rapport sur la salubrité du site.
- Rapport d'étude de marché.

...

OPÉRATIONS SPÉCIFIQUES

Les secrétaires ont un rôle multiple et sont assez mal vus par les autres camarades. Ils sont chargés de rédiger des rapports pour le compte de l'Internationale. Ils observent donc la gestion financière et celle du personnel, discutent des conditions de travail avec les camarades et analysent la productivité ainsi que l'évolution possible des sites.

CULTURE

MENTALITÉ

« Pour quiconque veut devenir un homme dur, il est indispensable d'être souple. Sans quoi, on n'est que raide. »

• Léon Trotsky •

Léon Trotsky est le maître philosophe de l'Internationale. Il a donné à sa théorie le nom de révolution permanente. Bien que défaite, la Première Internationale a ouvert l'ère des révolutions prolétariennes. Depuis les Grandes Grèves, la classe ouvrière a changé de nature. Elle a démontré qu'elle est capable de s'organiser et de s'armer pour vaincre, tandis que les agences et les bourgeois ont montré leur faillite politique et leur incapacité à jouer un rôle positif dans le cours de l'histoire. Il est persuadé que la révolution doit avoir lieu dans toutes les titanopoles pour réussir la mise en place de la dictature du prolétariat. Pour pouvoir se développer dans les autres titanopoles,

Le Syndicat

Trotsky fait passer les idéologies au second plan derrière le gain de pouvoir. Aussi bien le pouvoir d'action de masse que le pouvoir financier ou le pouvoir politique.

UNIFORMES

Il n'y pas d'uniforme officiel ni pour les conseillers ni pour les secrétaires de la Seconde Internationale. La tenue la plus fréquemment rencontrée chez les camarades est somme toute assez simple : chemise de corps en tissu sombre et solide, pantalon de toile et chaussures de chantier. Pour montrer que l'on appartient au Syndicat, il suffit d'afficher une légère présence de la couleur rouge sur la tenue – foulard, cravate, chaussettes, casquette...

AVANTAGES

Tout le monde ne peut pas être membre de la Seconde Internationale. Les secrétaires sont recrutés au sein des fédérations parmi les camarades les plus dévoués à la cause. Il faut être au minimum Assez Corrompu.

ASSEZ CORROMPU

Les Camarades secrétaires sont la force vive du Syndicat. À la fois espions, enquêteurs, protecteurs ou membres de la milice armée, leurs attributions sont larges. Ils rédigent des rapports pour l'Internationale.

- **Pouvoirs** : Aller inspecter une usine ou un site du Syndicat ainsi que consulter ses archives et ses comptes une fois par scénario. Pousser

des camarades à la grève ou organiser une manifestation.

- **Devoirs** : Obéir au premier secrétaire, rédiger un rapport et donner un point de Grisbi par mois au Syndicat.

CORROMPU

Les Camarades premiers secrétaires ont sous leurs ordres directs une dizaine de secrétaires. Ils sont très mal vus par les autres camarades. Rares sont ceux qui apprécient leur double rôle : protecteur et délateur.

- **Pouvoirs** : Arrêter ou détourner la production d'un site appartenant au Syndicat une fois par scénario. Envoyer un secrétariat rédiger des rapports sur un site.

- **Devoirs** : Obéir aux ordres du comité et donner deux points de Grisbi par mois au Syndicat.

TRÈS CORROMPU

Les chefs de fédé et les conseillers ont sous leur responsabilité la gestion et la production d'un site tenu par le Syndicat.

- **Pouvoirs** : Peut écarter du scénario une féderation une seule fois par séance.

- **Devoirs** : Assister au conseil du comité de direction, obéir aux directives du comité. De plus, la gestion de votre site de production requiert énormément de temps et d'attention.

Nouvelle manœuvre : Haranguer

Factions : Mafia.

Conditions : Commander et Baratiner.

Cette Manœuvre parallèle permet de soulever la foule contre l'autorité présente. Le ND est fonction de la taille de la foule. Si l'action est réussie, la foule proteste et bloque l'autorité sans pour autant se mettre en danger. Une prise de risque est nécessaire pour pousser la foule à avoir un comportement violent.

Domaines : Foule, manifestation, grève, « autorité présente »...

COMMUNICATIONS

L'Internationale et le Syndicat n'aiment pas les moyens de communications modernes mis au point par les agences. Ils ne s'en servent que pour les communications banales, sans information capitale ni de grande valeur ou pour mener des opérations de désinformation car ils les savent surveillés. La circulation interne des informations suit généralement la voie hiérarchique. L'Internationale émet beaucoup de tracts sur l'action du mouvement à destination des camarades ouvriers des fédérations et publie mensuellement un journal nommé *Pravda* destiné à ses membres. Pour un message important, la méthode la plus souvent choisie est de donner le message en main propre en passant par un minimum d'intermédiaires.

« Si l'on néglige ce qui distingue le concret de son expression abstraite on s'en tient à l'abstraction. »

• Karl Marx •

SECOND MARCHÉ

ACTIVITÉS

L'activité principale de l'Internationale est de gérer, de coordonner et de surveiller les activités des fédérations. La protection et le développement du territoire (et donc de l'influence du Syndicat) est la deuxième préoccupation. Le contrôle des sites et des usines est une donnée majeure pour l'action prolétarienne. Il y a deux possibilités. Soit l'usine est située dans un secteur industriel en friches, le Syndicat s'y est alors installé et a remis en route la production. Soit le patron de l'usine subit un racket de la part du Syndicat, il est alors obligé de payer une « taxe » s'il ne veut pas voir la production arrêtée ou les stocks détruits. Le Syndicat ne touche ni à la drogue ni aux jeux d'argent. La production, la revente illicite et le blocage des unités de production sont les activités journalières des camarades. Les activités du Syndicat sont recensées en Europole, en Interzone, aux CAA et UUA.

Le Syndicat

FINANCEMENT

Les finances du Syndicat sont un sujet tabou. Les caisses doivent être bien remplies car rares sont ceux qui bénéficient de financements. Les camarades ne sont pas très gourmands et il serait mal vu qu'un chef de fédération affiche le moindre luxe. Trotsky est aussi le trésorier

du Syndicat, il est le seul à savoir exactement comment le grisbi est utilisé. Les « taxes » et la revente de production sur le second marché sont les principales sources de revenus. Chaque fédération doit participer à l'effort collectif en donnant régulièrement du grisbi à la Seconde Internationale.

La Seconde Internationale et les non-A

Le Syndicat ne s'est jamais vraiment préoccupé des médiums. Depuis quelques années cependant une rumeur se répand, il y aurait des êtres humains dotés de pouvoirs. L'idée qu'il existe des hommes supérieurs à la masse va à l'encontre de l'idéologie prônée par le Syndicat. En revanche, l'idée de se servir d'hommes capables de contrôler les foules est très séduisante. Le comité a donc voté, il y a deux ans, la création d'un secrétariat spécialisé dans l'étude des médiums et des faits étranges. Les premiers rapports sont suffisamment inquiétants pour avoir débloqué des fonds spéciaux destinés à la création d'un comité d'actions paranormales.

Le comité d'actions paranormales

Au vu des rapports émis par le secrétariat sur les médiums, l'Internationale a constitué une équipe d'intervention spéciale. Elle a regroupé les camarades médiums les plus prometteurs trouvés dans ses rangs pour en faire une équipe de choc, un groupe composé de douze non-A dévoués au Syndicat. Ils ne sont que très rarement employés et lorsqu'ils le sont c'est avec la plus extrême des prudences. Ce groupe doit rester à tout prix secret car la preuve de son existence décrédibiliserait l'organisation.

Nouvel effet ubik : Fureur de vaincre !

Compétence : Animer

Domaines non-A : non-Homme, non-Ideée et non-Emotion.

Table générique : portée, durée et nombre de cibles.

Grâce à cet effet ubik, le non-A ouvre une porte vers l'Au-delà où il puise des fragments d'âmes remplies de colère qu'il injecte dans l'esprit de sa cible. Il peut alors pousser la victime à rentrer dans une colère folle et destructrice. Elle se met à crier sur tout le monde, à tout renverser sur son passage et à vouloir frapper le premier venu.

RÉPUTATION ET RELATIONS

Les agences et leur système sont les véritables ennemis du Syndicat et les actions envers ces dernières sont parfois violentes. Il n'est d'ailleurs pas rare que le Syndicat soit assimilé à une organisation terroriste. Pour les agents ouvriers, le problème est différent. Selon les cas, ils voient en l'Internationale le mouvement qui apportera leur salut ou leur perte. Il se dégage tout de même une constante, les *prolos* sont considérés comme extrémistes et dangereux.

Au sein de la bande des Quatre, le Syndicat a une place bien particulière. En effet, il ne joue pas sur les mêmes terrains de chasse que les autres. Il ne fait de concurrence directe à personne mais au contraire soutient toutes les actions contre les agences. Il y a juste de temps en temps quelques conflits de territoire avec la Cosa Nostra, car les deux mafias sont présentes aux mêmes endroits mais avec un rapport de force inversé – le Syndicat est mieux ancré en Europe que sur le continent américain.

Pour la Résistance, le modèle économique, social et politique proposé par le Syndicat n'est pas une solution. Elle est persuadée que ces idées conduiront à un système totalitaire où sous prétexte d'égalité absolue, l'individualité humaine sera niée. Elle est aussi contre l'idée d'imposer à tous une dictature du « prolétariat » préférant que chacun garde son libre arbitre et décide de ce qui est le mieux pour le futur.

L'Internationale est en contact avec les milieux du crime organisé de Novaya Rodina. Elle est notamment la principale importatrice d'objets issus de la gadgetologie en Europe et dans les autres titanopoles.

PERSONNAGES SECONDAIRES

LE PRÉSIDENT



Lev Davidovitch Bronstein, dit Trotsky, est né fils de paysan russe. Il fait ses études et devient militant social-démocrate. Il se fait emprisonner mais réussit à s'évader et émigre en Europe. En 1905, il est vice-président de la première internationale. En 1910, il est condamné et forcé de se cacher dans la marge où il formule la théorie de la « révolution permanente ».

Il fonde à Alt-Vienne le journal *Pravda* et se fait le défenseur de l'unité de tous les camarades prolétaires. Il écrit alors de nombreux ouvrages, organise l'opposition, puis crée le Syndicat en septembre 1938 avec vingt-cinq conseillers, représentant quatre titanopoles.

Il est maintenant à la tête d'une organisation puissante et dévouée qu'il a façonnée lui-même. Il semble avoir pris goût aux délices du pouvoir et de l'argent même si, officiellement, il garde la même ligne de conduite. Il n'a pas vraiment renoncé à sa théorie de « révolution permanente », mais il a appris à la mettre de côté quand cela lui est favorable.

DES CHEFS DE FÉDÉ

ROBIN APPLETING (BOIS)

Robin Appleting est un homme sévère comme l'expriment les traits de son visage fermé et coupé au couteau. Il est petit, les cheveux bruns avec une légère moustache au-dessus de la lèvre supérieure. Il ne se déride jamais, même pas devant la formidable reconversion qu'il a réussi à imposer à son secteur, le bois n'étant plus un matériau de construction en vogue. Il aime pourtant contempler les chaînes qui transforment en une minute et demi un tronc de vingt mètres en milliards de petits bâtonnets à tête rouge. Il est fier de son œuvre, mais n'oublie pas l'existence de ses camarades. Il organise une fois par mois une rencontre avec les deux milles ouvriers de son usine pour améliorer les conditions de travail. Ceux qui ne sont pas présents lors de ces réunions font l'objet d'une enquête et peuvent selon l'issue être considérés comme perturbateurs.

EUGÈNE WALLEN (CONSTRUCTEURS D'AUTO-MOBILES)

Eugène Wallen est un grand homme, à la carrure athlétique. Il pourrait inspirer le respect et être l'image même de l'autorité s'il n'avait pas un défaut qui le dessert énormément – il parle du nez. Son but est de développer une automobile au moteur fiable, économique et performant pour la mettre entre les mains du plus grand nombre. Il a ainsi créé en 1942 un modèle qu'il appelle « la voiture du peuple ». Il l'a voulue simple de fonctionnement et d'uti-

lisation. Le cahier des charges ne comportait qu'un seul élément d'importance – qu'elle puisse transporter quatre camarades avec le nécessaire de manifestation.

JOHN WALTER (ELECTRICITY DISTRIBUTION FEDERATION)

John Walter a basé sa fédération aux UUA. Cet homme du Syndicat aime beaucoup trop l'argent ce qui pose quelques petits problèmes à l'intérieur même de son organisation. Il est grand et bien bâti, toujours propre sur lui avec un costume tiré à quatre épingles de chez Walloo, un couturier de Paradise qu'il adore. Ses manières, ses cheveux blonds gominés et ses yeux azur le laissent plus facilement passer pour un acteur que pour un membre du Syndicat. Il a développé dans les années trente, en collaboration avec la fédération du Charbon, un réseau de centrales thermiques servant à alimenter les usines dans les blocs industriels en friches. En 1953, il est à la tête d'une vingtaine de centrales et tente de développer des barrages hydroélectriques dans les Appalaches.

LA FÉDÉ DES CHEMINS DE FER

La fédération des Chemins de fer est une des plus active du Syndicat malgré les purges fréquentes effectuées par les agences. Elle est à l'origine du scandale des disparitions de trains en 1910 qui conduisirent aux Grandes Grèves. Franz Bauer en est actuellement le dirigeant. Grand, maigre au visage disgracieux, les cheveux toujours mal coiffés et les vêtements froissés, il est souvent dans la lune, regarde en l'air sans rien dire, la bouche ouverte. En homme discret, il ne prend que très rarement

la parole lors des conseils et ne fait généralement pas avancer le débat. Il dirige néanmoins sa fédération d'une manière irréprochable, aucun rapport n'a pu le mettre en faute depuis qu'il est en place. Il est assez apprécié de ses hommes, car il est modéré et réfléchit dans ces décisions. Intérieurement, il aimerait bien reconduire une action d'une ampleur aussi importante que celle de 1910 et que cette fois-ci ce soit lui l'homme fort.

AHMED EL-BARRACH (GAZ)

Ahmed El-Barrach est le chef de la fédération du Gaz et siège en Interzone, à Indus-Tanger. Petit homme bedonnant et rondouillard portant la djellaba comme personne, il a le crâne chauve et porte une moustache à la Clark Gable - acteur qu'il admire. Il est le premier homme du Syndicat à avoir organisé une exploitation viable dans l'Interzone. Il est de ce fait un homme extrêmement respecté au sein du comité et parmi l'*intelligentsia* d'Alt-Tanger. Il traite avec le plus grand respect ses camarades car il a tout créé de ses propres mains et a grimpé seul l'échelle sociale. Il tient fortement aux valeurs prônées par le Syndicat.

En 1953, il essaye de développer des meilleures conditions de vie aux hommes et aux femmes qui travaillent pour lui en créant des centres de soins et des crèches.

D'AUTRES CAMARADES

UN SECRÉTAIRE

Jimmy Rocher était un camarade de la fédération des Mines chargé des inspections quand

son chef lui a proposé de devenir secrétaire et d'œuvrer pour la gloire de la cause et du Syndicat. Il est assez comique à regarder avec son visage rondouillard et sa bedaine, mais il ne fait plus rire personne lorsqu'il prend son stylo et rédige son rapport. Il cache son regard espiègle derrière de grandes lunettes et ses doigts potelés dans des gants noirs. Il fait son travail avec beaucoup de zèle et d'application, il est très méticuleux, rien, aucun détail, n'échappe à son expertise et à son regard perçant. Il est craint par la plupart des chefs de fédération car il a la réputation d'être très sévère dans ses rapports.

UN MEMBRE DU COMITÉ D' ACTIONS PARANORMALES

Valentin Dousset est un jeune homme discret affichant en toutes circonstances un sourire moqueur. Sa très petite taille est compensée par la largeur de ses épaules et de ses mains. Il a les cheveux roux en bataille, porte de petites lunettes devant des yeux bruns profonds. Cela fait maintenant un an que le conseil l'a intégré au comité d'actions paranormales. Il a toujours su qu'il était différent, il savait qu'il pouvait canaliser son énergie et ses pensées pour produire des choses extraordinaires mais n'aimait pas trop cela. Maintenant qu'il le fait pour le bien du Syndicat, qu'on le lui demande et qu'on l'en remercie, il excelle dans son domaine. Il n'a plus de droit de voir sa famille, de toutes façon elle le croit mort sur un chantier, il se sent seul mais trouve du réconfort parmi ses compagnons et dans la lecture fournie par le Syndicat.

Le Syndicat

« Tu vois cette colonne de soutien, là-bas ? Ben, y a trois ritals qui y nagent pour l'éternité. Comment je le sais ? C'est moi qui les y aie mis... Merde ! Tiens, passe-moi ma truelle, j'crois bien qu'il y en a un qui dépasse... »

• Pablo Iglesias • sur le chantier d'un hôtel de luxe à Biz-Roma •



LA FEDERATION DU BETON

HISTORIQUE

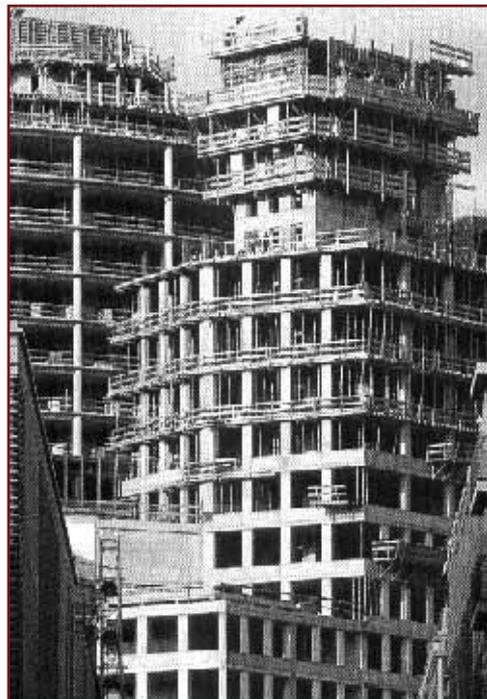
Si les Grandes Grèves représentent indéniablement un tournant historique des *twisted 50s*, elles connurent vingt ans auparavant une sorte de répétition générale qui, bien que virulente, marqua moins durablement les esprits. Le processus initial de *titanopolisation*, qui transforma une partie du monde en un vaste chantier, eut en effet son lot de victimes, de larmes, de revendications et de mouvements sociaux. Des fourmières humaines aplanissaient les sols, creusaient des fondations, érigeaient des squelettes d'acier, vomissaient des rivières d'asphalte, et l'ombre quasiment pharaonique du baron Haussmann planait sur les chantiers. Simultanément en Europe et en Amérique du Nord, des groupes chargés de représenter les ouvriers auprès des contremaîtres virent le jour. Aux doléances timidement exprimées succédèrent les manifestations et les grèves, mais face à l'indifférence de la Commission Internationale de Vivification Urbaine (cf. *Les Agences*, p. 49) et du grand public, les actions se firent plus souterraines : sabotage des engins, détournement de matériaux au profit des ouvriers, chantages à l'encontre des contremaîtres. Il fallut encore deux décennies pour que ces groupes se fédèrent à l'échelle mondiale et que le Béton fasse son entrée au Comité de Direction du Syndicat.

HIÉRARCHIE

EFFECTIFS

Partout où croissent des titanopoles, il y a

des camarades de la fédération du Béton – sans doute plusieurs millions à travers le monde – mais ceux qui sont liés directement aux activités clandestines du Syndicat ne représentent qu'une petite part de ce nombre : moins de cent mille.



ORGANISATION

La fédération du Béton possède deux systèmes hiérarchiques distincts : l'un officiel, destiné aux camarades de la base ; l'autre, que l'on pourrait qualifier d'occulte, connu seulement des Camarades hauts placés. La hiérarchie officielle est peu contraignante : le conseiller dispose de représentants sur les plus importants chantiers, chargés de faire appliquer ses directives. En théorie ces représentants sont élus par les camarades à chaque changement de Plan, mais la voix du conseiller semble avoir plus de poids que toutes celles des ouvriers réunies. La hiérarchie cachée, la Grise, met quant

Le Syndicat

à elle en évidence la détermination, la dureté, l'inflexibilité de ses membres, plutôt que leur fonction. Elle emprunte sa terminologie à des constituants du béton ; dans l'ordre croissant d'influence : ciment, cendre, chaux, basalte et baryte.

LA GRISE

Pour espérer trouver sa place dans la hiérarchie occulte, il faut au moins être Assez Corrompu et s'être déjà distingué par des actions d'éclat. La couardise, la compassion, l'indécision, la faiblesse mentale aussi bien que physique, jouent en défaveur du postulant. Pour progresser au sein de la Grise, il faut faire montre des qualités propres à chaque échelon. La cooptation est informelle – les camarades se contentent d'observer le postulant sur son lieu de travail – mais elle est toujours respectée.

Un camarade appartenant à la Grise dispose de pouvoirs qui sont un niveau au-dessus de son niveau réel de Corrompu.

- **Les camarades de Ciment** se doivent d'être de bons artisans, aussi prompts à faire qu'à défaire si le syndicat le leur demande. Leur mission spécifique est le sabotage subtil, celui dont les effets mettent plusieurs jours, voir plusieurs mois à se faire sentir.

- **Les camarades de Cendre** manient les explosifs. Ils n'ont pas leur pareil pour abattre proprement une tour insalubre, ou faire sauter au ciel la voiture d'un ennemi. Leur mission spécifique est le sabotage et l'assassinat par plasticage.

- **Les camarades de Chaux** sont des experts en finition. Ils cachent la froideur du béton derrière des coffrages, des enduits, des crépis. Leur mission spécifique est de faire disparaître des corps encombrants.

- **Les camarades de Basalte** sont des durs, doués d'une grande force physique. Ils brisent des murs à coup de poings, préparent plusieurs mètres cubes de béton à la seule force de leur bras, et soulèvent des poutrelles d'une demi-tonne pour sauver un camarade enseveli. Leur mission spécifique est l'agitation et l'intimidation.

Le fibro-béton ? Mais c'est de la merde !

Le fibro-béton a été mis au point en 1948 par des chercheurs de la base Gaudi. Ce matériau fibreux ayant effectivement l'apparence et les propriétés du béton ne se fabrique pas : il se cultive ! Les rumeurs les plus extravagantes courent sur la nature de la plante qui le synthétise. On raconte même qu'il pourrait s'agir d'un hybride improbable de lin, d'araignée tropicale et d'huître – frais, il ressemble effectivement à du fil d'araignée, translucide et collant ; il durcit et se grise en séchant... La défiance des Camarades du Béton vis-à-vis de ce matériau est sans doute à l'origine de ces rumeurs, largement relayées par les tabloïdes, photographies floues à l'appui. Cette défiance est liée au fait que le fibro-béton se fixe exclusivement par *gunitage*. C'est-à-dire qu'il est projeté au canon pneumatique sur les structures à habiller. Il requiert donc une main-d'œuvre réduite et fait craindre aux camarades du Béton une réduction drastique des effectifs.

• Les camarades de Baryte se distinguent par leur courage et leur habileté au travail, aussi bien que par l'influence qu'ils exercent infailliblement sur les autres ouvriers. Bref, ils réunissent en un seul individu les « qualités » des échelons inférieurs.

OPÉRATIONS SPÉCIFIQUES

L'écrasante majorité des camarades de la fédération travaillent pour l'Urbanisme (cf. *Les Agences*, pp. 49-52) dans les bureaux d'Ouvrage et les franchises afférentes, et bénéficient donc des avantages liés à cette agence. Environ un agent badem sur cinq est un camarade du Béton.

CULTURE

MENTALITÉ

L'état d'esprit de la fédération du Béton est à l'image du matériau homonyme : dur et rêche. Au Béton, on parle peu, mais on parle concret, et on privilégie l'action au détriment des « finasseries ». La fédération fait l'économie d'une couverture idéologique. Les intellectuels y sont méprisés, le travail manuel érigé au rang de vertu. Pour autant les camarades du Béton ne sont pas simplement les porte-flingues du Syndicat. La camaraderie et la solidarité pour le corps de métier qu'ils représentent y sont solides. Jamais un gars du Béton n'abandonnera un camarade dans la mouise et gare au contremaître

On va t'décoffrer, Mauviette !

Voici quelques motifs d'exclusion de la fédération. Une exclusion s'accompagne communément d'un vigoureux passage à tabac aux conséquences parfois mortelles – surtout lorsque l'exclusion concerne un membre de la Grise.

- Faire preuve d'une grande lâcheté physique.
- Se comporter comme un tire-au-flanc ou un fayot au travail.
- Saloper le boulot – quel qu'il soit.
- Faire une crasse à un autre gars du Béton.
- Prôner l'utilisation d'un matériau de construction Étranger comme le *fibro-béton*.
- Fréquenter une salle de cinématographe art et essai.
- Sortir avec une greluche genre *Kadr* ou *Huile*.

tre - même si ce dernier bosse pour le Syndicat – qui abuserait de son pouvoir. Il n'y a pas que les parpaings que les camarades de Basalte éclatent à coups de poings.

UNIFORMES

Les camarades du Béton portent toujours de solides chaussures de chantier et ont dans leurs poches une bonne paire de gants. Mis à part cela, il n'y a pas d'uniforme particulier. Il est généralement bien vu de porter ses vêtements de travail – souvent débarrassés des sigles et logos.

Le Syndicat

AVANTAGES

PEU CORROMPU

L'activité clandestine des Camarades se résume à voler quelques sacs de ciment de temps à autre et à tenir des propos séditionnels à la pause déjeuner – surtout après la troisième bière.

- **Pouvoirs** : Bénéficier de l'aide financière de la fédération en cas d'accident du travail incapacitant.

- **Devoirs** : Ne pas faire d'esclandre sur un chantier sans y avoir été encouragé par la fédération.

ASSEZ CORROMPU

Grâce à sa force physique et son franc-parler, un tel Camarade a gagné le respect de ses pairs. Il sait, si besoin est, rabattre le caquet d'un contremaître abusif, ou bien apprendre le vrai sens du mot « travail » à un planqué.

- **Pouvoirs** : Faire définitivement disparaître un macchabée encombrant, une fois par scénario. Le corps ne sera jamais retrouvé.

- **Devoirs** : Saboter l'outil de travail quand la fédération l'ordonne.

CORROMPU

Les chantiers sont la seconde maison du Camarade. Il a plus d'ascendant sur les ouvriers que la plupart des contremaîtres.

- **Pouvoirs** : « Emprunter » une fois par scénario n'importe quel outil ou matériau d'un chantier sur lequel le camarade travaille. Cela

peut aller de cent kilos de briquettes à un bulldozer, en passant par quelques bâtons de dynamite ou une perceuse à percussion. Les gros engins devront être rendus en état de marche sous peine d'y laisser ses points de Grisbi.

- **Devoirs** : En cas de coup dur - grève, grave accident du travail - faire la démonstration de son sens de la solidarité, en abandonnant la moitié de ses points de Grisbi.

TRÈS CORROMPU

Major au Concours européen de maçonnerie, meilleur ouvrier de Néo-Berlin... les mains du Camarade sont aussi rugueuses que du béton. Sur le chantier, il fait la pluie et le beau temps, et même les Konkretboss en visite évitent de le contrarier. Seul le Conseiller de la fédération et ses représentants possèdent ce niveau d'influence.

- **Pouvoirs** : Faire en sorte, une fois par scénario, qu'une personne présente sur un chantier soit victime d'un très grave accident... au besoin mortel.

- **Devoirs** : En cas de forte tension entre la fédération et les agences, il sera appelé à servir d'interface voire de fusible. En d'autres termes, il devra répondre des actes de ses camarades auprès des autorités.

COMMUNICATIONS

Quelques camarades ont tendance à se méfier des moyens de communication qui ne sont pas « francs du collier », c'est-à-dire le pneumatique et le photofluide. Excepté cette méfiance encore assez répandue, la fédération

utilise tous les moyens de communication à sa disposition. Le *bouche à oreille* est sans doute celui qui fonctionne le mieux.

SECOND MARCHÉ

ACTIVITÉS

La fédération du Béton est devenue incontournable sur les petits et grands chantiers. L'Urbanisme a appris avec pragmatisme à composer avec elle. Elle ferme les yeux sur le détournement de matériau ou d'équipement lorsque celui-ci reste raisonnable et sur les règlements de comptes lorsque ceux-ci ne transforment pas le chantier en charnier. 3 % du budget alloué à un chantier va directement dans les caisses de la Mutuelle du Béton que gère la fédération. En échange, les camarades s'assurent que le travail est mené sérieusement, sans retard, sans mouvements revendicatifs intempestifs... et au moindre coût.

FINANCEMENT

D'après les statistiques de l'Urbanisme, environ 2 % du budget total de celle-ci tombe dans l'escarcelle bien remplie de la fédération : entre le matériel volé - à l'Urbanisme on préfère le terme « réaffecté » - l'extorsion de fonds - pardon, « la participation sociale » -, la gestion de quelques franchises immobilières - pour « dynamiser l'initiative ouvrière » - et le travail au noir - « formation permanente » -, la fédération du Béton est une des meilleures vaches à lait du Syndicat.

« La fédé du Béton, c'est « travaille jusqu'à en vomir tes poumons mon gars, et lorsque tu seras mort, t'inquiète, on filera quelques TUS à ta morue et à tes niards... « »

- Entendu alors que les sirènes sonnaient la fin d'une journée exténuante •

RÉPUTATION ET RELATIONS

La culture du travail bien fait assure à la fédération une bonne réputation auprès des agences, et ce malgré quelques tentatives d'extorsion abusives. La fédération a gagné le respect des agents ouvriers, bien qu'il soit parfois difficile de faire la part entre peur et respect.

Pour la Résistance, la fédération est un modèle honni : la vertu du travail et de l'effort mis au service de l'esclavage. Les terros trouvent, quant à eux, que les prix des explosifs détournés vers le second marché par la fédération sont un peu excessifs, même si on ne trouve nulle part ailleurs meilleure qualité.

PERSONNAGES SECONDAIRES

DES CHEFS

MIKE « BREEZ BLOC » STRATFORD

Camarade de Baryte, colosse dont les soixante ans bien tassés n'ont pas entamé la condition

physique, Mike Stratford est le chef incontestable de la fédération du Béton. Il vit dans un somptueux bunker en béton bouchardé – une technique coûteuse mais raffinée – à Alt-Vancouver. Sa passion : la sculpture. Il collectionne les œuvres d'Alberto Giacometti et réalise ses propres œuvres, en béton bien entendu... On notera que chaque fois que l'un de ses ennemis ou concurrents disparaît, une nouvelle œuvre vient s'ajouter à sa collection.

PABLO IGLESIAS

Camarade de Baryte très influent dans BARMARO, cet homme de 39 ans, originaire d'Alt-Madrid, a eu un parcours douloureux au sein de la fédération. D'apparence chétive, il a été longtemps méprisé par ses camarades... Jusqu'à ce qu'il utilise les corps d'une dizaine d'entre eux pour remblayer les fondations d'une villa. Il a la réputation, à peine usurpée, de signer chacun des chantiers auxquels il participe avec au moins un type coulé vivant dans le béton frais... « À la façon de Studio Boulevard » aime-t-il ajouter comme pour se justifier.

D'AUTRES MAFIOSI

SÉRÈNE CHARMILLE

La fédération du Béton est assurément une affaire d'hommes, mais quelques rares femmes ont su y trouver leur place et s'y faire respecter. C'est le cas de Sérène Charmille, une femme de 42 ans travaillant comme agent badem en Europol, dont le corps, selon les dires de ses collègues masculins est « une sacrée machine à damnation ». Camarade de Cendre, elle aime donner à l'expression machiste « canon » un sens plus martial.

ALI « PORTION » MANSEL

Ce garçon d'une trentaine d'années a perdu ses jambes dans l'effondrement d'un bâtiment à Néo-Caire. Cela ne l'a pas empêché de retrouver les responsables du sinistre et de nourrir les alligators malades du Nil avec quelques parties choisies de leurs corps. Depuis lors il ne quitte plus la cabine de son excavatrice améliorée, devenue moyen de transport autant que logement. Malgré son handicap, c'est un mafioso respecté et craint dans toute la zone Égypte.

« Un ouvrier passait par là
Où passait une poche de fonte
En contrebas il y tomba
Et fondit entier dans la tombe
On prit de la fonte pour faire
Le poids de l'homme dans la bière »

• Un ouvrier • Adrien PRINTZ •



LA FEDERATION DE L'ACIER

HISTORIQUE

Selon les mots des poètes officiels, « l'industrie sidérurgique est le volcan de la modernité, et l'acier en fusion sa lave salvatrice. » L'image prend tout son sens lorsque l'on découvre pour la première fois un secteur industriel voué à la sidérurgie : une cité de hauts-fourneaux cernée de montagnes de scories et de ferraille où le feu, l'eau et le minerai s'affrontent dans des exhalaisons de vapeur et des gerbes d'étincelles. La sidérurgie est un secteur économique majeur en Europe, aux USA, à Bakou et en Chine, malgré le ralentissement général de la croissance urbaine. S'entêtant à ne pas commercer avec Novaya Rodina, dont les ressources en minerai sont pourtant considérables, les agences soutiennent à bout de bras des usines dispendieuses - autant d'un point de vue financier qu'énergétique.

La fédération de l'Acier se constitua peu après les Grandes Grèves lorsque des rumeurs au sujet d'alliages étrangers susceptibles de remplacer avantageusement l'acier se répandirent parmi les millions d'ouvriers de l'industrie sidérurgique. Si de tels alliages furent effectivement mis au point, ils s'avèrent si coûteux à produire qu'ils ne concurrencèrent jamais le fer ou l'acier. La fédération de l'Acier ne s'évanouit pas en même temps que les rumeurs. Au contraire, elle gagna en influence et trouva en Novaya Rodina un territoire où étendre ses activités. Elle devint en quelques années une fédération incontournable du Syndicat regroupant tous les corps de métier liés au métal et au feu - soudeurs, forgerons et même souffleurs de verre...

HIÉRARCHIE

EFFECTIFS

Si l'on se borne aux titanopoles, on peut estimer que les camarades de l'Acier directement impliqués dans les activités du Syndicat sont estimés à 60 % dans la sidérurgie, 35 % dans les arsenaux et 5 % dans divers autres corps de métiers. Ce nombre double si l'on compte les camarades de Novaya Rodina.

ORGANISATION

Chaque site sidérurgique, chaque arsenal, chaque tôlerie possède son comité de l'Acier. Ce comité est constitué d'un nombre variable de camarades - de deux, pour une petite franchise « familiale », à plusieurs centaines pour une Indus-Zone - appelés officiellement représentants d'atelier, mais communément surnommés « stalhguy », qui sont élus annuellement par l'ensemble des ouvriers. Quelque soit le nombre de représentants d'ateliers au sein du comité, seules les quatre ou cinq plus fortes personnalités exercent une réelle influence. Ces camarades sont surnommés stalhbarons ou simplement barons. Ils ne sont pas désignés à ce rang, mais ils s'imposent en tant que tels, parfois par la force, le plus souvent par leur courage, leur habileté et leur prestance. Les barons profitent des réunions de l'Internationale pour se rencontrer et planifier des actions communes, mais les Comités de l'Acier conservent une large indépendance, au moins dans leurs propres Indus-Zone.

OPÉRATIONS SPÉCIFIQUES

Beaucoup de camarades de l'Acier ont accès à des chalumeaux. Ces outils utilisent un gaz combustible, l'acétylène, et un gaz comburant, l'oxygène, pour produire une flamme très étroite et très chaude, capable de découper des métaux. Lorsqu'une porte blindée ne peut être forcée, lorsqu'un coffre-fort résiste aux sollicitations délicates d'un cambrioleur, le

chalumeau peut s'avérer d'une aide précieuse. Néanmoins, on ne s'improvise pas soudeur, et un test doit être appliqué pour savoir si le chalumeau est correctement utilisé. Si le test est réussi, le matériau est percé à la fin du temps de perçage (voir tableau ci-dessous). Ce temps est réduit d'un cinquième par prise de risque. Si le test est un échec, le matériau résiste, le chalumeau s'échauffe, le tuyau fond, etc. Non seulement le matériau n'est pas percé, mais le chalumeau doit être réparé à l'aide d'un test

Un chalumeau, c'est chaud !

Qualités du matériau à découper

Épaisseur	Temps de perçage permettant le passage du bras/du corps	ND
Simple tôle	10 tours/5 minutes	Pas Difficile
Plaque de moins d'un centimètre d'épaisseur	20 tours/10 minutes	Peu Difficile
Plaque épaisse (jusqu'à trois centimètres)	5 minutes/15 minutes	Assez Difficile
Blindage (épaisseur supérieure à trois centimètres)	15 minutes/1 heure	Difficile
Blindage renforcé	1 heure et demi/5 heures	Très Difficile

Différents chalumeaux

Chalumeau	Dissimulation	Circonstances	Autonomie	Prix
Petit	Dissimulable	Très Défavorables	5 minutes	Peu Cher
Réglementaire	Peu Dissimulable	Défavorables	1 heure	Assez Cher
Chalumeau-machine	Pas Dissimulable	n.a.	5 heures	Cher
à lumière cohérente (*)	Pas Dissimulable	Favorables	1 heure	Cher/Cher

(*) : Le chalumeau à lumière cohérente n'est qu'une application industrielle du laser de combat (cf. *RétroFutur*, p. 192). Il est donc soumis aux règles s'appliquant aux objets issus de la technologie Étrangère.

Le Syndicat

Assez Difficile. En cas d'Échec avec prise de risque, le chalumeau subit un dommage définitif et l'utilisateur coche une case de santé – deux cases s'il ne s'était pas muni des protections réglementaires.

Les Compétences utiles sont Activer - uniquement dans le cas d'un chalumeau à lumière cohérente - et Bricoler et les Domaines utiles sont Chalumeau, Soudure et un matériau.

CULTURE

MENTALITÉ

La sensation de dompter quotidiennement des puissances élémentaires - ce n'est pas pour rien si l'acier liquide est appelé « acier sauvage » - est déterminante dans la culture de la fédération. Les camarades de l'Acier aiment leur métier, malgré son extrême pénibilité, et plus encore, ils aiment leurs usines. Malheur aux organisations terroristes qui s'en prendraient à un haut-fourneau. Les camarades de l'Acier les retrouveraient pour leur faire goûter à la fonte en fusion. Certains camarades font montre d'une dévotion quasi religieuse vis-à-vis de leur lieu de travail. L'usine avec ses hauts-fourneaux, ses fours, ses laminoirs et ses coulées de feu est un sanctuaire, une cathédrale industrielle ; le minerai en fusion est l'eau bénite dont la morsure baptise cruellement les nouvelles recrues. Bien que globalement déaprouvée, la pratique consistant à faire tomber une goutte d'acier sauvage sur le bras dénudé d'un futur camarade est largement répandue.

Et c'est encore l'acier sauvage qui punit de la plus terrible manière les camarades ayant trahi la fédération. Ces derniers porteront à jamais les marques de cette trahison.

UNIFORMES

La fédération ne connaît pas d'autre uniforme que le torse nu où les traces de brûlure font office de médailles des braves.

AVANTAGES

PEU CORROMPU

Le camarade regarde avec frayeur le métal en fusion s'écouler à ses pieds ou bien, suspendu contre la paroi froide d'un paquebot, il se concentre sur la flamme de son chalumeau pour ne pas succomber au vertige... Bref, il débute dans le métier, et ses camarades plus anciens le surnomment « main de bébé », « baron de coton », « cul serré »...

- **Pouvoirs** : Bénéficier de l'aide financière de la fédération en cas d'accident du travail incapacitant.

- **Devoirs** : Ne pas la ramener lorsqu'il est en présence de camarades aguerris.

ASSEZ CORROMPU

Le camarade a quelques années de métier et des cicatrices blafardes sur ses mains sont là pour le prouver. Il a la carrure pour devenir un stalhguy. Peut-être les camarades de son atelier l'éliront-ils cette année ?

- **Pouvoirs** : Emprunter une fois par scénario un chalumeau - sauf chalumeau-machine et chalumeau à lumière cohérente.

- **Devoirs** : Prendre en charge la « formation » clandestine d'un camarade débutant. Cela l'oblige à trois heures de présence supplémentaires par semaine dans son atelier et il est responsable de la sécurité du débutant - s'il lui arrive malheur, le comité local lui demandera des comptes.

CORROMPU

Le camarade est un stalhguy d'un comité de l'Acier. On le respecte dans son atelier à la fois en tant qu'ouvrier et membre du syndicat. Peut-être aspire-t-il à devenir un stalhbaron ? Auquel cas, il aura beaucoup de concurrents à évincer...

- **Pouvoirs** : Faire disparaître un macchabée encombrant, une fois par scénario. Le corps, jeté dans un haut-fourneau, sera définitivement détruit.

- **Devoirs** : En cas de coup dur - grève, grave accident du travail - faire la démonstration de son sens de la solidarité, en abandonnant la moitié de ses points de Grisbi.

TRÈS CORROMPU

Le Camarade est un stalhbaron.

- **Pouvoirs** : Faire en sorte, une fois par scénario, qu'une personne présente dans l'atelier soit victime d'un très grave accident... au besoin mortel.

- **Devoirs** : En cas de forte tension entre la fédération et les agences, il sera appelé à servir d'interface voire de fusible. En d'autres

termes, il devra répondre des actes de ses camarades devant des agents enquêteurs.

COMMUNICATIONS

La coordination à grande échelle n'est pas le fort de la fédération de l'Acier. Au sein d'un même atelier ou d'une même Indus-Zone, le *bouche à oreille* suffit généralement à communiquer directives et informations. De plus, dans les Indus-Zones sidérurgiques, il semble que l'effet conjugué de la chaleur, du dégagement d'oxyde de carbone et de l'utilisation de minerais magnétiques pour certains alliages, perturbent les communications photofluidiques.

SECOND MARCHÉ

ACTIVITÉS

À l'inverse de la fédération du Béton, celle de l'Acier ne pratique pas l'extorsion de fonds, excepté lorsque les conditions de travail se dégradent jusqu'à devenir insupportables. Ce fut par exemple le cas des arsenaux interzoniens qui connurent en 1949 un violent mouvement social dont le point d'orgue fut la destruction du plus coûteux transatlantique jamais construit. Les agences avaient tardé à offrir une prime, pourtant largement méritée, à leurs ouvriers.

Les camarades de la fédération profitent des outils de production pour fondre des objets comme des armes blanches - les lames utilisées par le Bugnus (cf. *RétroFutur*, p. 50) sont forgées par des artisans de l'Acier - des blindages,

ou des choses plus étranges commandées par de riches excentriques. Les liens étroits qu'entretient la fédération avec Novaya Rodina offrent l'opportunité d'inonder le second marché de gadgets à des prix compétitifs.

Les compétences des soudeurs sont appréciées par ceux qui ont un épais blindage à percer. Les Quatre n'hésitent pas à s'offrir au prix fort les services d'un camarade pour accomplir des casses ou des braquages d'agences bancaires. La Résistance fait parfois de même.

FINANCEMENT

La fédération représente une faible part des finances du Syndicat, surtout si l'on considère le nombre considérable de camarades qui y ont adhéré. Les cotisations sont dérisoires - un médiotransac par mois (cf. *RétroFutur*, p. 114) - et les activités clandestines peu lucratives. Les caisses de la fédération servent en priorité à améliorer les conditions de travail, à financer des dispensaires médicaux - le service de Médecine industrielle de la Klinik est entièrement financé par la fédération de l'Acier - des écoles, des centres culturels. Naturellement, cela n'empêche pas les stalhbarons de s'enrichir en se servant au passage.

RÉPUTATION ET RELATIONS

La fédération est influente mais discrète. Son respect pour l'outil de production pousse les agences à être plutôt conciliantes à son égard. Le Syndicat souhaite vivement un infléchissement de sa politique vers des activités plus lucratives, mais il n'ose pas encore user de son autorité ; aucun conseiller ne désire finir ses jours sous la forme d'une tôle ondulée... La Résistance est très intéressée par la fédération de l'Acier : d'abord parce qu'elle fait un excellent vivier pour de nouveaux résistants, ensuite parce que les secteurs qu'elle tient sont susceptibles de devenir des bases de replis où il est aisé de disparaître.

PERSONNAGES SECONDAIRES

DES STALHBARONS

CHRISTOBALDE LAFFITE

Retraité de l'Industrie sidérurgique, Christobalde, aujourd'hui âgé de soixante-seize ans, serait en droit de finir tranquillement ses jours dans un des Géron-Blocs du Triangle (cf. *RétroFutur*, p. 231). Il a pourtant décidé d'expirer son dernier souffle au milieu des hauts-fourneaux du Nord, là où il est né, là où il a toujours travaillé. Il est respecté et aimé, et tous les jeunes camarades viennent consulter. Il méprise le Syndicat et a des relations plutôt cordiales avec plusieurs cellules de résistance.

HIBAKUSHA

Ce Bakufan de quarante-deux ans a été défiguré par une projection d'acier sauvage lorsqu'il avait dix-sept ans. Son visage n'est qu'un masque de peau tannée. Il n'a plus ni oreille, ni nez, ni lèvre, ni paupière... Il est le stalhbaron le plus influent de Bakufu. Il règne sur l'industrie sidérurgique, sur les arsenaux, ainsi sur les docks et entrepôts. C'est un homme dangereux, impitoyable. Les hauts-agents bakufans s'adressent à lui pour faire forger leur sabre d'apparat, et même l'empereur parle de lui en termes admiratifs.

D'AUTRES MAFIOSI

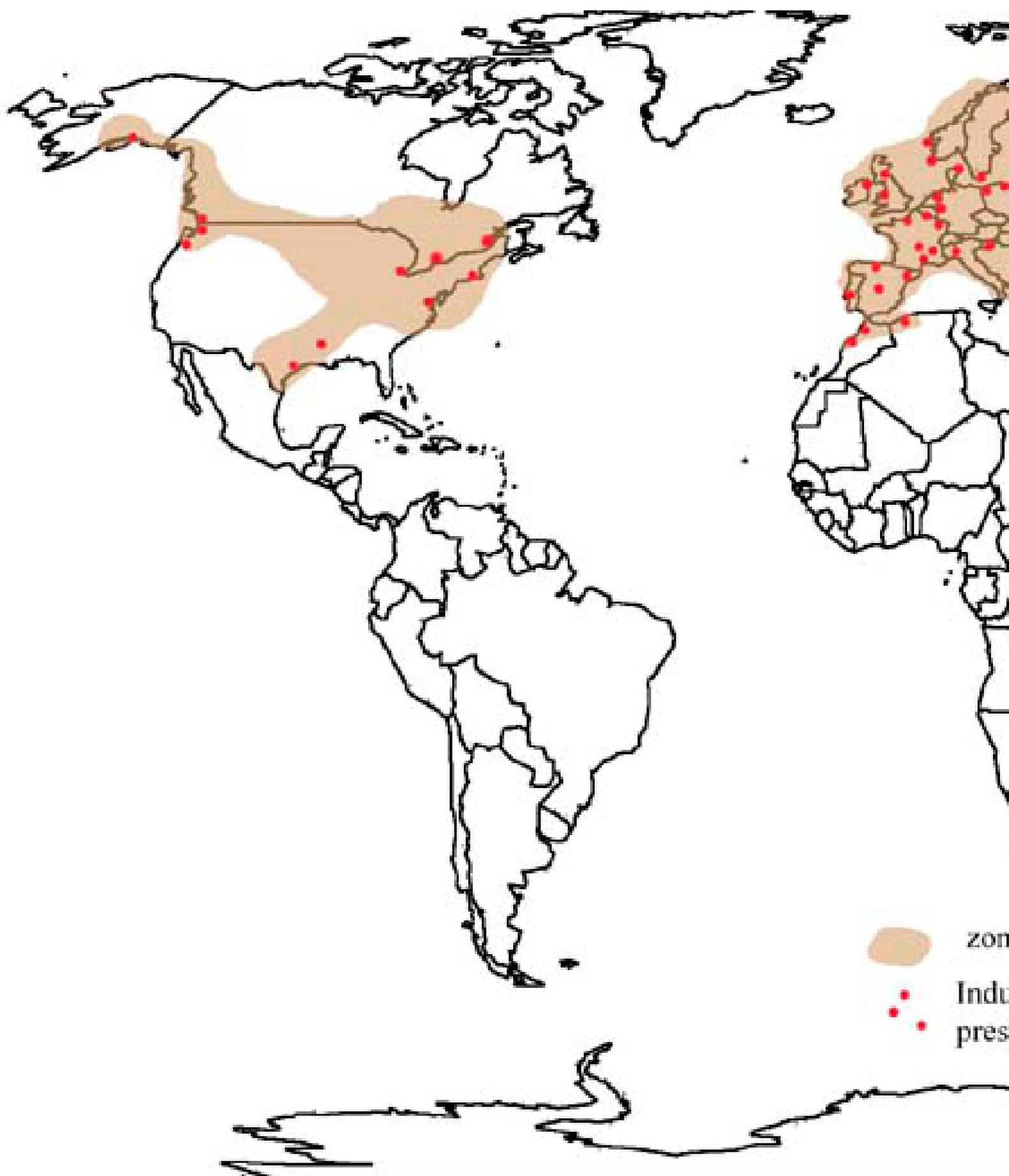
MORGAN ARSCO

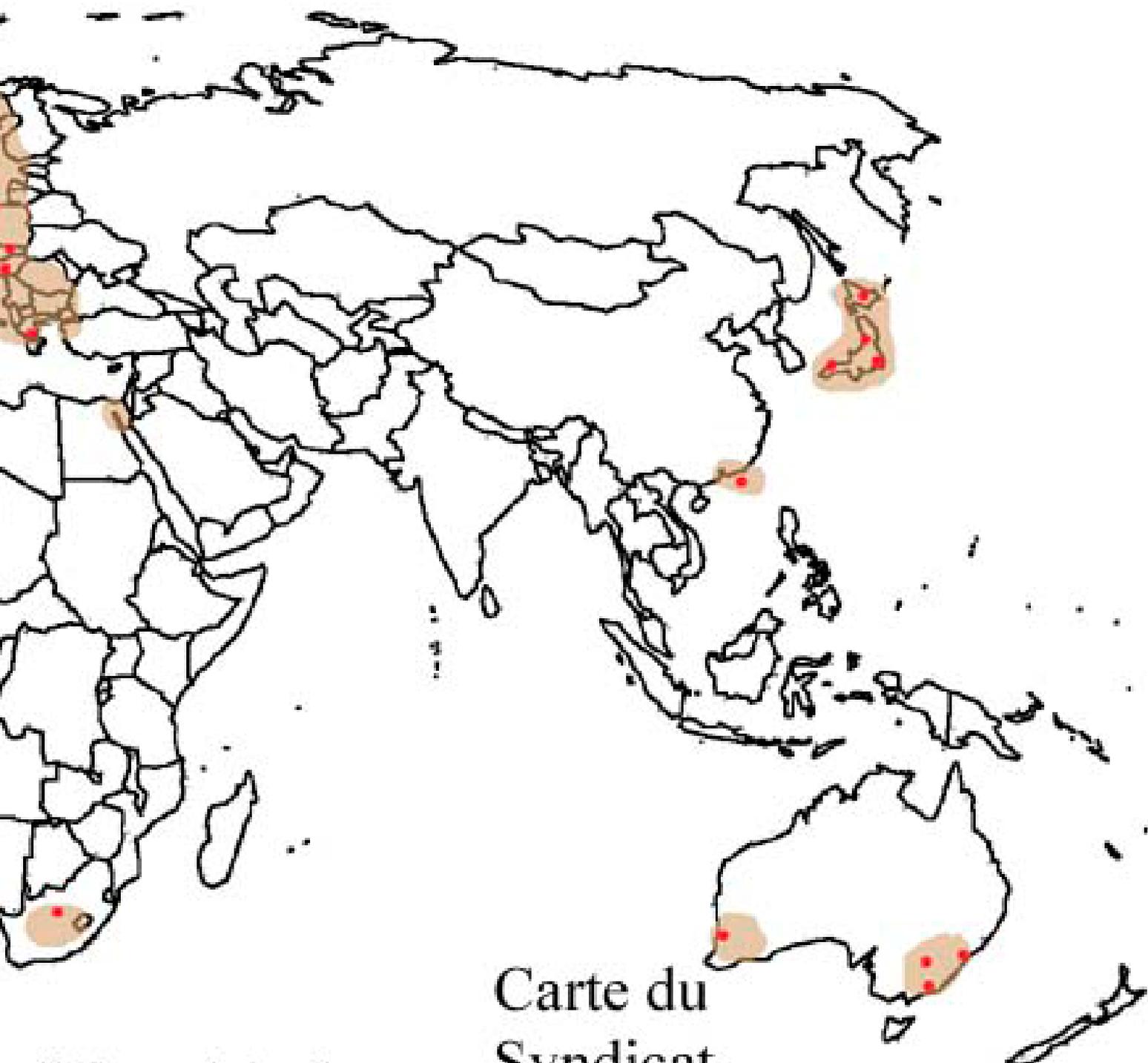
Morgan Arsko est un jeune noir de vingt-sept ans originaire d'Alt-Chicago. Il est considéré comme le meilleur soudeur des UAA, un véritable artiste du chalumeau. Stalhbaron, il est néanmoins souvent amené à travailler pour le Possé et pour la Cosa Nostra. Aucun blindage ne lui résiste, surtout depuis qu'il a acquis un chalumeau à lumière cohérente. Mais depuis quelques mois, sa peau se décolore et ses articulations perdent de leur souplesse. Il ignore encore que ce sont les premiers symptômes du syndrome d'Hausmann.

ALEXEI GABARINE

Cet expatrié russe de trente-deux ans est soudeur dans les chantiers navals d'Indus-Casablanca. Il travaille à la construction des plus luxueux paquebots, en particulier l'Ouranos, une véritable titanopole flottante qui permettra bientôt à des milliers de riches touristes d'observer depuis la mer les pittoresques camps de déportation de l'Antarctique. Les Liquéfactivistes, membres d'une mystérieuse mouvance politique interzonienne, lui ont récemment proposé une fortune en or pour qu'il pose « une petite gâterie » dans la coque de l'Ouranos. Il a refusé... mais qui sait si l'appât du gain ne finira pas par devenir plus fort que le respect des règles de la fédération ?

Le Syndicat





Carte du Syndicat

Zone d'influence du Syndicat.

Les zones sous le contrôle
total du Syndicat.